

## La buse de Harris



*Hagrid  
Tiercelet*

La buse de Harris (*Parabuteo unicinctus*) est un rapace endémique de l'extrême sud des Etats-Unis, de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud (excepté les Andes et la forêt amazonienne). On la rencontre sur les côtes californiennes, en Arizona, au Nouveau-Mexique, au Texas, au Chili ainsi qu'en Patagonie.

Elle a le plumage brun, les épaules et la culotte rousses et le bout de sa queue ainsi que son croupion sont blancs.

Chez les juvéniles, le poitrail et les cuisses présentent des stries blanches et la tache rousse que l'on retrouve au niveau des épaules une fois adultes est nettement moins marquée.

Il s'agit de la seule espèce connue de rapaces chassant en meute ce qui lui vaut son très beau surnom de « Loup du ciel ».



### Poids & Taille

Taille: 46 à 60cm

Envergure: 103 à 124cm

Poids: 0,7 à 1,2kg

### Population

Environ 390000  
à l'état sauvage



Environ 920000  
à travers le monde

### Espérance de vie



14 ans  
Nature



25 ans  
Captivité

### Alimentation



La buse de Harris forme des groupes sociaux complexes, composés en moyenne de 3 à 7 individus. La hiérarchie du groupe est parfaitement définie avec, à sa tête, une femelle (forme) dominante. Le mâle (tiercelet) alpha, chargé de l'accouplement, est également l'oiseau responsable du repérage de la proie.

Dans les endroits bénéficiant d'une riche qualité de l'habitat, la femelle pratique couramment la polyandrie et accorde ses faveurs à deux mâles. Le mâle bêta aura alors pour rôle de palier aux éventuelles déficiences de l'alpha.

Le collectif est complété par deux, trois ou éventuellement quatre assistants gamma (généralement des juvéniles de sexe indéterminé), qui auront pour tâches principales d'aider à la chasse, de protéger le nid et de défendre le territoire. Il n'est pas rare que ces derniers restent jusqu'à l'âge de 3 ans afin d'aider à élever les progénitures suivantes.



## MOTS CACHÉS

FORME

HARRIS

LOUP DU CIEL

MEUTE

PARABUTEO

POLYANDRIE

TIERCELET

UNICINCTUS

## FAITS INTERESSANTS

- John James Audubon lui a donné ce nom en l'honneur de son compagnon ornithologue et ami Edward Harris.

- Les longues pattes des buses de Harris sont recouvertes d'une peau dure qui leur permet de se percher sur des cactus.

- Elles adoptent un comportement particulier appelé le « back stacking ».

Lorsqu'une buse se perche sur un cactus, une ou plusieurs autres Harris la rejoignent et s'empilent les unes sur les autres formant une sorte de totem. Elles peuvent rester ainsi jusqu'à 20 min.

Certains observateurs pensent que cela leur permet de repérer plus facilement les proies et les prédateurs, d'autres pensent que l'oiseau supérieur fournit de l'ombre aux autres.

Ce comportement reste cependant un mystère.

- La femelle peut se reproduire tout au long de l'année. Elle fera entre deux et trois pontes de 2 à 4 œufs dont la période d'incubation est d'environ 35 jours.

Les mâles participent volontiers à la couvaison.

- La buse de Harris est un oiseau très apprécié en fauconnerie.

Importée en Europe durant les années 1980, elle est à présent le rapace le plus populaire en Occident de par sa sociabilité. Bien que faisant preuve de férocité avec ses proies elle est en effet très patiente et clémence avec son fauconnier contrairement à d'autres espèces plus susceptibles.

Elle est également prisée pour les excellents résultats qu'elle permet d'obtenir dans le cadre de l'effarouchement des nuisibles aviaires.

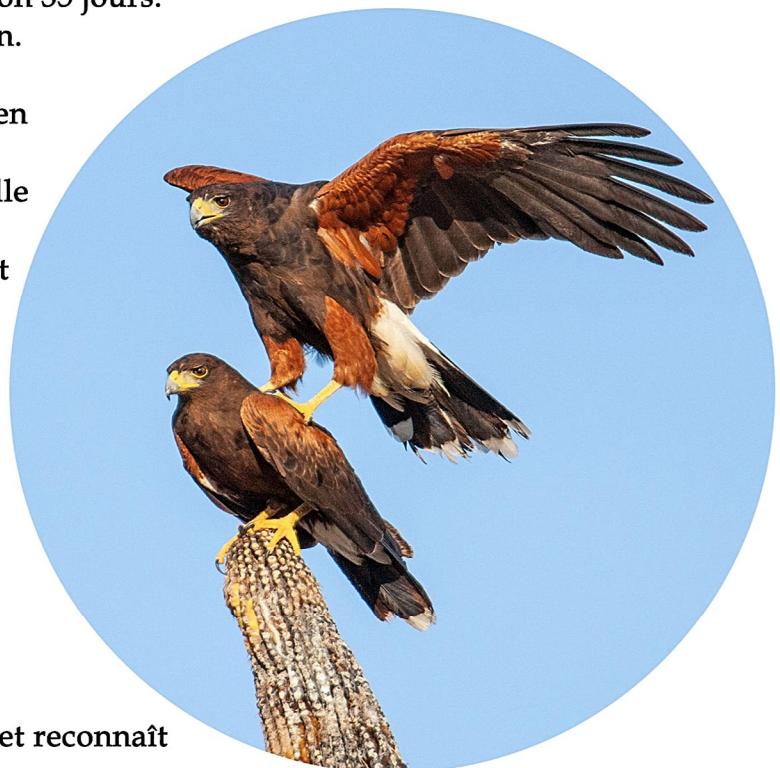
- La buse de Harris a un dialogue relativement complexe.

Elle associe également des mots à des actions et reconnaît son nom.

- Chez les rapaces, le mâle est appelé tiercelet du fait d'être 1/3 plus petit que la femelle (on parle de dimorphisme sexuel inversé).

Ce terme est emprunté à la fauconnerie et désigne à l'origine le mâle du faucon pèlerin.

Depuis plusieurs décennies, il s'est généralisé afin de désigner le mâle de toutes les espèces de rapaces.



## REmplis les espaces vides

Utilise les mots de droite  
pour compléter les phrases !  
Chaque mot ne peut être utilisé  
qu'une seule fois.

BLESSEES MEUTE

COYOTE OEUFS

DEFORESTATION PERCHER

EMPOISONNEMENT PREDATEURS

MENACES SECURITE

La buse de Harris a peu de \_\_\_\_\_ naturels.

Ils peuvent être la proie du Grand-duc d'Amérique ou du \_\_\_\_\_, les corbeaux peuvent tenter de voler les \_\_\_\_\_ ou les petits mais le groupe assure un maximum de \_\_\_\_\_ à chacun de ses membres.

Il existe malheureusement de nombreuses \_\_\_\_\_ humaines qu'ils ont du mal à éviter. La population de buses de Harris sauvages est en déclin à cause de la \_\_\_\_\_, ce qui les pousse à se déplacer vers des zones développées.

Elles font ainsi face à de nouvelles menaces notamment l' \_\_\_\_\_, les collisions avec des véhicules et l'électrocution.

Elles ont en effet tendance à se \_\_\_\_\_ sur des transformateurs électriques et peuvent donc perdre la vie ou être gravement \_\_\_\_\_.

Dans ce cas, les autres membres de la \_\_\_\_\_ tenteront de venir en aide au blessé et continueront à le nourrir.

# Annexe: Les méthodes de chasse

« La coopération la plus sophistiquée qui ait été documentée à ce jour »

- James Bednarz -

À l'aube, les buses de Harris se rassemblent, toutes ensemble, souvent sur une seule branche, un cactus ou un poteau électrique.

Elles se séparent ensuite en deux groupes, l'un se rend à un autre perchoir afin de rechercher une proie tandis que le second se met à survoler la zone quelques instants plus tard afin d'avoir un second point de vue.

Finalement, l'un des groupes repère des proies et le signale aux autres. Les groupes se rejoignent:

**La chasse est ouverte !**

Ce qu'ont pu observer Bednarz et son assistant est un véritable arsenal de méthodes de chasse qu'ils ont séparé en trois tactiques principales. .

Dans ce qu'il a surnommé le « bond surprise », tout le groupe converge vers le lapin sous des angles différents de sorte que si l'un des oiseaux le rate, d'autres le surprennent en venant d'une autre direction.

Lorsque l'on observe les buse de Harris lors de ce moment elles donnent l'impression de rebondir comme si elles étaient sur un trampoline.

« L'embuscade » est, quant à elle, une tactique que les buse utilisent lorsqu'un lapin a trouvé refuge dans un fourré.

Un ou deux oiseaux plongent alors dans les broussailles non loin afin de l'effrayer pour qu'il sorte de sa cachette tandis que d'autres buse l'attendent, perchées à proximité.

La dernière est sans aucun doute la plus spectaculaire des tactiques mise en place par les buse de Harris : « l'attaque relais ».

L'un des oiseaux plonge et s'interpose entre le lapin et une cachette potentielle afin de le forcer à continuer de courir.

L'oiseau suivant bloque sa fuite vers la prochaine cachette afin de prolonger la poursuite et ainsi de suite.

Après avoir plongé, chaque oiseau revient dans la course, se relayant en tant que leader, maintenant ainsi le lapin dans sa fuite.

Ce processus peut se poursuivre sur près d'un kilomètre, jusqu'à ce que le lapin, épuisé, déclare forfait. C'est l'oiseau le plus puissant du groupe, la forme dominante, qui mettra à mort l'animal.

Dans les mois plus chauds, avec des proies plus faciles comme les lézards, les oiseaux migrateurs et les bébés lièvres disponibles, les oiseaux sont plus susceptibles de chasser seuls ou en petits groupes, mais, en hiver, les petites proies se font rares et, bien que les lièvres soient disponibles toute l'année, ce sont des cibles risquées.

En effet, un lièvre adulte pèse deux fois plus qu'une forme de Harris et plus de trois fois qu'un tiercelet. Un coup de leurs pattes puissantes peut facilement casser les côtes d'une buse c'est pourquoi les oiseaux ont, ensemble, la force de le chasser, sa viande pouvant fournir suffisamment de viande et de calories à tous les membres du groupe.